

## Le lactarium du CHUV est prêt à fonctionner

**Néonatalogie** ► Le premier lactarium de Suisse romande a officiellement ouvert ses portes mercredi au CHUV à Lausanne. Après une phase-pilote et des mises au point sécuritaires, le lait de donneuses est désormais prêt à être administré aux nouveaux-nés à risques.

L'inauguration fait suite à plusieurs mois de préparation et à une phase-pilote qui a démarré fin mars. Cette première étape a permis de valider tous les processus au niveau du traitement du lait de donneuses et d'en assurer la qualité et la sécurité, souligne le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) dans son communiqué publié à la veille de la Journée mondiale du don de lait maternel.

Le lait maternel est considéré comme un traitement de référence pour prévenir certaines complications néonatales graves des nouveaux-nés à risque. Lorsqu'il vient à manquer, le recours au lait de donneuses est unanimement recommandé, rappelle le CHUV.

«Cette offre permet aux parents de nouveaux-nés particulièrement vulnérables d'avoir accès à une prestation de plus pour prévenir des complications à un moment critique de la vie de l'enfant», a déclaré Rebecca Ruiz, cheffe du Département de la santé et de l'action sociale, citée dans le communiqué.

Notamment pour les prématurés, les nourrissons de faible poids de naissance ou souffrant de certaines maladies. Le lait de donneuses permet par exemple de mieux prévenir l'entérocolite nécrotique, une maladie qui affecte les intestins et peut s'avérer mortelle.

Depuis le 10 mai, plusieurs nouveaux-nés hospitalisés dans le Service de néonatalogie, centre de référence pour les grands prématurés, ont déjà pu bénéficier des services du lactarium. Pour l'heure, il est destiné en priorité aux nourrissons du canton de Vaud hospitalisés au CHUV, ainsi qu'à ceux des hôpitaux partenaires romands. Après

une période de déploiement, ces critères pourront être élargis.

**La banque du lait** prévoit d'augmenter graduellement sa production pour atteindre une trentaine de litres par mois. Cette quantité sera adaptée en fonction des besoins des nouveaux-nés à risque qui ont des indications prioritaires. Ces derniers représentent environ 25% des quelque 900 bébés admis chaque année dans le Service de néonatalogie, précise le CHUV.

Parmi les nombreuses femmes qui se sont annoncées spontanément, une vingtaine ont été recrutées pour cette première phase. D'autres recrutements seront nécessaires dans les prochains mois pour consolider la production et relayer les premières donneuses.

Afin d'assurer la qualité et la sécurité du processus, le CHUV s'est associé avec Transfusion Interrégionale CRS. Cette association entre une banque de lait et

une banque de sang est un modèle novateur en Suisse, les huit lactariums qui existent déjà Outre-Sarine fonctionnant différemment.

Le Service de néonatalogie et le Centre de nutrition infantile du CHUV sont en charge du recrutement des donneuses et de leur accompagnement. Une équipe médico-infirmière a été formée et dédiée au processus de banque de lait.

Transfusion Interrégionale CRS s'occupe de la collecte auprès de la donneuse, du stockage, de la pasteurisation et de la livraison au CHUV. Des tests sont effectués avant et après la pasteurisation pour en vérifier la sécurité microbiologique.

Le don concerne toutes les femmes en bonne santé qui allaitent, ont un excédent de lait, et sont prêtes à offrir leur surplus de manière volontaire et non rémunérée. Les personnes intéressées sont invitées à consulter le site internet dédié au lactarium, qui informe en temps réel des besoins. **ATS**

## Le Canton songe à installer à Moudon son école de police

**Formation** ► Le Conseil d'Etat vaudois a validé le principe de l'installation d'une école de police sur la place d'armes de Moudon, mais la faisabilité de cette décision doit encore être approfondie. Il a chargé le Département de l'environnement et de la sécurité d'y travailler.

Le site de l'Académie de police de Savatan, près de Saint-Maurice, qui forme actuellement les policiers vaudois, valaisans et genevois, doit à terme fermer ses portes.

«Cette localisation répond aux besoins d'une telle école, notamment en termes d'infrastructures, de situation géographique et de potentiel d'exploitation», détaille le communiqué de l'Etat de Vaud publié mercredi. **ATS**

## Un Festival de la Cité dans 19 lieux

**Lausanne** ► Le Festival de la Cité dévoile les contours géographiques et architecturaux de sa prochaine édition, qui se tiendra du 5 au 10 juillet. Il investira cette année 19 lieux de Lausanne, essentiellement à la Cité. Le festival gratuit, qui va fêter sa 50<sup>e</sup> édition, propose chaque année plus de 80 spectacles étalés sur six jours. Il dévoilera sa programmation le 2 juin prochain.

**Cette année**, les festivaliers pourront s'arrêter au Grand Canyon, sur la route Pierre Viret, ou sur les Marches, au pont Bessières. Adossée à la face nord de la Cathédrale, une nouvelle scène pluridisciplinaire s'installe. Une scène de bal prend place dans la cour du gymnase de la Mercerie et l'expérience clubbing de la place-cette Bonnard, plébiscitée par la jeunesse, se poursuit. Au-delà de la Cité, la Friche du Vallon, les Magasins de la ville, l'usine Tridel, les bois de Sauvabelin, le verger de l'Hermitage et la Tour de Sauvabelin seront réinvestis le week-end. Le festival invite aussi à découvrir le restaurant Via Valentino pour un spectacle ainsi que l'esplanade de Plateforme 10.

Enfin, en plusieurs décennies d'occupation, la place du château a accueilli toutes sortes de scènes, sous différentes configurations. La nouvelle Châtelaine, conçue sur-mesure par le scénographe, réalisateur de théâtre et plasticien Jozef Wouters, s'orientera face aux escaliers qui mènent à l'esplanade. **ATS**

## GASTRONOMIE

### PRÈS DE 40 RENDEZ-VOUS POUR LAUSANNE À TABLE

Lausanne à Table propose d'ici décembre une quarantaine d'événements répartis en 150 dates pour reconnecter artisans et consommateurs, terroir et originalité. Le festival lausannois dédié à la gastronomie propose un parcours des glaciers, un championnat de malakoff, un déjeuner sur l'herbe et le Miami Festival, de retour sur la place de la Riponne. **ATS**

Le Collectif des Jeunes de Bellevaux a déposé une pétition avec plus de 400 signatures pour obtenir la rénovation d'un terrain multisports en piteux état

## Mobilisés pour leur quartier

ACHILLE KARANGWA

**Droits politiques** ► Un groupe de jeunes lausannois a déposé mercredi une pétition munie de plus de 400 paraphe au conseil communal. Le Collectif des Jeunes de Bellevaux espère obtenir la rénovation complète d'un terrain multisports juché sur la toiture du dépôt des Transports Lausannois de la Borde. Inauguré en 2010, sa vétusté indigne depuis plusieurs années déjà dans ce quartier populaire du Nord. La Ville indique que le renouvellement de la place est «en cours d'étude.» *Le Courrier* a suivi cette excursion civique.

### Terrain miné

«Ca fait deux ans qu'on attire l'attention, sans succès. Cette fois, on veut se faire entendre sérieusement des politiques», nous explique Sébastien\* en cherchant un peu d'ombre en ce mercredi caniculaire. Ici, entourés de la forêt de Bois-Gentil, pas d'abri, ni de fontaine. «Le gazon synthétique est troué de partout, et il est devenu une râpe où l'on se fait des plaies qui peuvent s'infecter», détaille Alija, 17 ans. Avec quatre autres copains âgés de 14 à 16 ans, cette délégation s'apprête à descendre la Borde pour se rendre à l'Hôtel de Ville. Depuis septembre, ces jeunes férus de sports ont monté un collectif afin de faire signer leur pétition au cœur de Bellevaux-Entrebois.

Selon eux, ils sont des dizaines à s'être mobilisés dans les rues, ou au kiosque du coin, sous l'encouragement «des grands». Une fierté. Pour Yanis, il n'y avait plus le choix: «on a pas grand-chose d'autre dans ce quartier et on ne peut même plus y jouer correctement». Quand ce n'est pas les chutes au foot, c'est le sable dans les yeux sur le terrain de basket, dont un des paniers n'a plus de filet. Celui de tennis, lui, a été retiré il y a belle lurette. En guise de toile de volley, les habitants ont rabaisé au forceps une grille en



La vétusté du terrain, situé sur le toit du dépôt des TL de la Borde, indigne les habitants depuis plusieurs années. COLLECTIF DES JEUNES DE BELLEVAUX

fer. Le marquage au sol devenu invisible, plus question de jouer au handball.

### Sentiment d'abandon

«Tout ça dure depuis si longtemps (voir notre édition du 19 juillet 2019) que certains petits n'ont jamais vu ce terrain en bon état, c'est pour eux et les suivants qu'on fait ça», dit Sébastien, le plus vieux de la délégation. Lui se souvient encore lorsqu'il était possible d'y jouer agréablement le soir. «Depuis quelques temps, l'éclairage ne fonctionne plus et nous avons remarqué que cela augmente aussi le sentiment d'insécurité», notamment pour les filles», se désole Alexandre Kalogianid, animateur au Centre socioculturel de Bellevaux, qui accompagne leur démarche.

Dans cette vaste et dense zone populaire, les jeunes se sentent abandonnés. Et de lister ce qu'ils ont l'impression que la Ville leur retire: la disparition des toilettes publiques, des fontaines, des tables de pique-nique ou de ping-pong. «Chaque fois du jour au lendemain, sans que

## «Pas question de s'arrêter sans une date de début de travaux!»

Alija\*

l'on nous explique quoi que ce soit», soutient Emre\*. «C'est injuste, quand on voit les autres quartiers, les infrastructures sont renouvelées ou ajoutées – ici elles sont inutilisables ou enlevées», soupire Marvin\*.

Depuis 2021, un filet avait pourtant été remplacé, ainsi qu'une structure en bois incendiée, ou encore des parties de barrières trouées. Suite aux remarques du Collectif dans un article de *Lausanne* de mars, quelques petites plaques de revêtement sont venues recouvrir ça ou là les nids de poule les plus béants vendredi dernier. «La ville fait le minimum du minimum, ce qui nous a convaincu d'aller jusqu'au bout avec notre pétition: c'est tout le terrain qui doit être rénové, nous voulons du concret» répond Alija.



La vétusté du terrain, situé sur le toit du dépôt des TL de la Borde, indigne les habitants depuis plusieurs années. COLLECTIF DES JEUNES DE BELLEVAUX

Pour marquer le coup, le Collectif a tenu à la déposer en personne, «pour qu'ils comprennent notre détermination», tonne Yusuf\*. Une démarche saluée par le président du conseil communal, Nicola Di Giulio, dont les encouragements ont fait mouche. «Cela nous rend d'autant plus confiants: cette fois les autorités devront répondre concrètement», se réjouissait Sébastien en sortant de l'Hôtel de Ville en fin d'après-midi.

### Renouvellement en cours d'étude

Contactée, la Municipalité explique avoir à gérer onze terrains multisports. Petra Meyer-Deisenhofer, déléguée aux places de jeux, assure qu'en plus d'une visite annuelle de spécialistes de la sécurité, des contrôles visuels hebdomadaires y ont lieu, permettant que «tous les travaux de maintenance urgents soient réalisés de suite.» Pour les renouvellements complets de la structure ou du sol, un effort est mené depuis plusieurs années.

La déléguée spécifie que, grâce à un crédit d'investissement de 3 500 000 francs voté au délibératif à l'automne dernier, «une nouvelle étape sera déployée d'ici 2025.»

Et pour le terrain de Bellevaux? «En cours d'étude.» Dans le cadre d'un projet d'aménagement plus large, «nous avons prévu de rencontrer tout prochainement les jeunes pétitionnaires ainsi que les habitants des quartiers de Bellevaux, Vieux Moulin et la Borde pour pouvoir prendre en compte leurs besoins», explique encore Petra Meyer-Deisenhofer. De mémoire de quartier, des promesses déjà entendues dont on aurait déjà vu les effets dans un quartier plus bourgeois, nous dit-on. Le Collectif, lui, ne veut plus s'en laisser compter: «pas question de s'arrêter sans une date de début de travaux», avertit Alija. D'ici là, le festival de quartier Bellevaux en Love viendra, tout le mois de juin, leur permettre de s'exprimer. Toujours motivé, le groupe d'amis a déjà des propositions. **I**

\*Nom d'emprunt